

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique

Tome XVII, n° 10.

Bruxelles, février 1941.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België

Deel XVII, n° 10.

Brussel, Februari 1941.

NOTES

SUR LA

FAUNE DES HAUTES-FAGNES EN BELGIQUE

III (1)

*COLEOPTERA : CERAMBYCIDAE,*

par A. COLLART (Bruxelles).

INTRODUCTION.

Les Cérambycides se dispersent facilement et étendent leur aire de distribution soit par le vol pour les adultes (2), soit par le transport passif pour les larves et les nymphes. Ils ne constituent donc nullement un matériel de choix pour la recherche de l'origine d'un peuplement local; cependant, l'étude faunistique d'une région nécessite la mise à contribution de tous les éléments qui s'y rencontrent, ces éléments fussent-ils d'immigration récente ou accidentelle.

(1) Pour les *Notes sur la Faune des Hautes-Fagnes en Belgique*, I et II, voir : *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1939, t. LXXIX, pp. 167-187 (I) et pp. 409-428 (II).

(2) Le vent est également un facteur important de dissémination des insectes adultes. S. PLATONOFF (1940) a récolté au bord d'un fjord de la baie de Petsamo (Finlande) une population de Coléoptères comportant notamment 15 espèces inféodées aux Conifères, essences dont les peuplements les plus proches sont situés à 35 km. de là; il faut noter, en outre, que deux des espèces observées, *Sema-*

Comme exemple d'immigration récente, on peut citer les espèces propres aux grandes forêts de Conifères (3) et dresser la liste des Cérambycides qui ont été observés jusqu'à présent dans nos Hautes-Fagnes revient à écrire un chapitre de la biocénose de l'Épicéa. Cet arbre qui est étranger au biotope des hautes tourbières, puisqu'il ne peut vivre que dans un sol parfaitement drainé, a entraîné à sa suite un contingent de xylophages qui lui sont plus ou moins inféodés. Cet apport n'est pas négligeable, puisqu'il compte actuellement, rien que pour les Longicornes, une dizaine d'espèces.

L'envahissement de nos fagnes par l'Épicéa se poursuit encore de nos jours; de nouvelles étendues marécageuses sont drainées et des milliers de jeunes plants font disparaître à jamais, sous leur couvert impénétrable, l'intéressante florule indigène. Rien n'indique, dans ces conditions, que de nouveaux éléments ne viendront pas, par la suite, enrichir soit définitivement, soit peut-être temporairement, la liste de nos Cérambycides épiciécoles.

Il n'est pas établi en effet, que toutes les espèces dont la présence dans les Hautes-Fagnes est due à l'introduction de l'Épicéa, se maintiendront dans cette région. Ainsi, certaines captures anciennes, datant d'une cinquantaine d'années au moins, ne paraissent pas s'être renouvelées. Tel est le cas de *Leptura virens* LINNÉ et de *Rhagium inquisitor* LINNÉ (4). Il s'agit pourtant d'insectes propres aux forêts d'Abiétinées des montagnes. Il est d'ailleurs possible que les étés fagnards ne soient pas assez chauds pour certains Cérambycides, car si ces Coléoptères supportent bien en général les hivers rigoureux, une assez forte chaleur leur est cependant nécessaire durant la bonne saison, au moment de la reproduction.

*notus undatus* et *Dryocoetes autographus* qui sont strictement piniécoles, auraient dû franchir une distance de 55 km. pour retrouver leur arbre nourricier. Le même auteur rapporte que G. STENIUS (1936) a trouvé dans la région alpine du territoire de Kilpisjärvi (Finlande) une riche collection de Coléoptères s'attaquant exclusivement aux Résineux, dont *Asemum striatum* et que H. LINDROTH (1935) releva la présence du *Tetropium castaneum* (également inféodé aux Résineux) sur la neige, en Laponie suédoise, dans la région alpine du lac Pjeskejaure. Dans ces deux cas, la forêt de Conifères la plus rapprochée, était distante de 15 à 20 kilomètres.

(3) Seul, de tous les Résineux, le Génévrier (*Juniperus communis* L.) est vraiment indigène en Belgique.

(4) Ce *Rhagium* a été observé à Orval, le 25-II-1934, par M. DE RUETTE.

Il semble que certaines larves, surtout celles qui vivent sous les écorces, soient comme les adultes, sensibles aux facteurs thermiques. Comment ne pas admettre l'influence des conditions microclimatiques, en parcourant les lignes que MULSANT publiait en 1862, dans son livre sur les Longicornes de la faune française : « Le même arbre présente aussi quelquefois un de ses » flancs déchiré par ces vers avides, quand le côté opposé » reste constamment préservé de leurs outrages. Quelles causes » peuvent ainsi faire respecter des parties végétales portant les » signes de la caducité ou de la mort ? La nature manque-t-elle » d'artisans de destruction ? ou les femelles de ces insectes » trouvent-elles dans les perceptions de leurs sens exquis des » motifs capables de justifier leurs préférences ou leurs dé- » dains ? »

A l'encontre de ce qui peut s'observer pour les deux espèces monticoles citées plus haut, *Leptura rubra* LINNÉ, qui exploite les souches et les troncs morts des Epicéas, semble se répandre de plus en plus dans nos fagnes et est parfois d'une belle abondance pendant la saison estivale. Il s'agit précisément d'un insecte qui n'est pas strictement montagnard et qui peut parfaitement subsister à basse altitude, dans les forêts de Conifères des régions froides principalement.

Un autre groupe de Cérambycides comprend des éléments polyphages subsistant aux dépens des essences à feuilles caduques. Les divers représentants de ce groupe ne paraissent pas se montrer en nombre dans nos Hautes-Fagnes ; les captures se font le plus souvent isolément et seul, *Leptura melanura* LINNÉ, dont la larve vit principalement dans le Chêne, est commun, par places, sur diverses espèces de fleurs. Une population plus importante de Cérambycides a cependant dû exister jadis sur le Haut-Plateau, à l'époque des grandes forêts de feuillus. La régression de ces peuplements forestiers naturels a dû entraîner une diminution quantitative des populations de Coléoptères lignivores, plus ou moins inféodés aux essences principales, c'est-à-dire au Chêne, au Hêtre et au Bouleau. Dès que les plantations d'Epicéas s'installèrent, puis se multiplièrent, d'autres xylophages, parmi lesquels les Cérambycides sont assez bien représentés, sont venus remplacer les anciens exploiters des forêts primitives. Cette population d'épicéicoles a pu, au cours des années, s'augmenter d'éléments nouveaux dont quelques-uns, comme nous l'avons vu plus haut, ne se sont peut-être pas maintenus ; mais il est hors de doute que

certains incendies forestiers, dont le souvenir n'est pas prêt de disparaître, favorisa dans une large mesure la multiplication des espèces déjà acclimatées, en créant pour plusieurs d'entre elles, un habitat hautement favorable et de grande étendue.

On peut prévoir, si l'enrésinement des fagnes se poursuit, qu'une biocénose de l'Epicéa se substituera peu à peu à la biocénose des antiques forêts de feuillus dont il ne reste plus, à de rares exceptions, que des lambeaux épars.

L'*Agapanthia villosa-viridescens* DE GEER qui recherche tout spécialement diverses espèces de plantes herbacées croissant dans les lieux humides, exploite dans les tourbières où il est assez répandu, le *Cirsium palustre*. Cet *Agapanthia* a trouvé dans les Hautes-Fagnes un biotope qui lui est favorable; aussi s'y multiplie-t-il abondamment et peut-il être considéré comme un hôte normal des fagnes marécageuses à *Cirsium*.

Il est à peine nécessaire de faire remarquer — et ce qui précède suffit amplement à le démontrer — que la présence dans les Hautes-Fagnes d'un nombre déjà important de Cérambycides, insectes strictement végétariens, est conditionnée en tout premier lieu par des exigences nutritives, c'est-à-dire par la composition de la flore apte à subsister dans les terrains tourbeux et à supporter l'âpre climat du Haut-Plateau. Cela n'implique nullement que d'autres facteurs ne puissent intervenir (chaleur, humidité, altitude); mais ils apparaissent d'ordre plutôt secondaire pour un grand nombre d'espèces.

Nous connaissons peu l'histoire des populations entomologiques qui se sont succédées dans la région des Hautes-Fagnes. D'un abord peu accessible, la « zone subalpine » n'est fréquentée par les entomologistes que depuis 1870 environ. Ces derniers, s'ils ont publié d'intéressantes listes de captures, se sont surtout préoccupés des espèces rares ou de celles qui paraissent présenter un caractère subalpin, sans peut-être se douter qu'il aurait été intéressant, pour l'avenir, d'en noter tous les éléments fauniques.

Il serait temps de recenser la composition actuelle des populations entomologiques du Haut-Plateau, populations en lente mais continuelle transformation, car la fagne marécageuse évolue elle-même vers un état auquel l'homme n'est malheureusement pas étranger.

Pour l'élaboration de la liste ci-après, je dois beaucoup à mes collègues de la Société entomologique de Belgique et je suis heureux de pouvoir remercier ici MM. J. DEPRÉ, L. FRENNET,

F. GUILLEAUME et P. MARÉCHAL qui m'ont communiqué de précieux renseignements.

LISTE DES ESPÈCES.

Genre *LEPTURA* LINNÉ.

1. *Leptura (Strangalia) maculata* PODA.

Hestreux (E. DE SÉLYS-LONGCHAMPS, 1870-71). Hockai, 28-VII-1932 et Moûpas, 31-VII-1932 (J. DEPRÉ) ; Pouhon des Cuves, 27-VI-1935.

La larve est probablement polyphage ; E. CANDÈZE l'a observée dans le Bouleau.

L'insecte est commun dans la vallée de la Warche, vers Reinhardstein, au mois de juin.

2. *Leptura (Stenura) quadrifasciata* LINNÉ.

Hertogenwald, rare (MIEDEL, 1867-68). Hautes-Fagnes (E. DE SÉLYS-LONGCHAMPS, 1870-71, d'après F. CHAPUIS) ; Hestreux, 9-VIII-1884 (coll. J. TOSQUINET) ; Hertogenwald, 10-13-VI-1911 (G. FRANCK) ; Moûpas, 31-VII-1932 et Fraîneux, 3-VII-1938 (J. DEPRÉ) ; Hautes-Fagnes de la Baraque-Michel et Duzo-Moûpas (P. MARÉCHAL, 1935).

La larve de *L. quadrifasciata* habite les souches ou le bois mort des Saules, du Bouleau, du Hêtre, du Chêne. On croit qu'elle peut aussi se rencontrer dans le bois des Conifères. L'adulte aime les bois humides et fréquente les fleurs des Umbellifères.

3. *Leptura (Stenura) aethiops* PODA.

Hestreux (E. DE SÉLYS-LONGCHAMPS, 1870-71) ; Hockai, 5-VI-1911 (A. KOLLER) et 21-VI-1931 (J. DEPRÉ) ; Pouhon des Cuves, 27-VI-1935 ; Francorchamps, 28-VI-1935.

Assez commun dans la vallée de la Warche, en juin, entre Bévercé et Reinhardstein.

L'adulte recherche les bois humides où il visite diverses espèces de fleurs. La larve ne paraît pas connue.

#### 4. *Leptura (Stenura) nigra* LINNÉ.

Francorchamps, VII-1909 (coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg.) ; Vekée, 16-VI-1931 (J. DEPRÉ) ; Francorchamps-Roannay, 28-VI-1935.

Ce Cérambycide est plus commun, en juin, dans la vallée de la Warche, vers Reinhardstein. Il a été observé en juin 1878 dans le bassin de la Gilleppe (coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg.). La biologie larvaire est inconnue ; l'adulte butine les Ombellifères et les Composées.

#### 5. *Leptura (Stenura) melanura* LINNÉ.

Francorchamps, 17-VIII-1900 et VII-1909 (coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg.) ; *ibid.*, 6-V-1912, souche N° 6 (G. SÉVERIN), nombreux spécimens éclos du 30-V au 5-VI-1912. Hockai, 5-VI-1911 et 27-VII-1912 (coll. A. KOLLER) ; Moûpas, 31-VII-1932 et Hockai, 28-VII-1932 (J. DEPRÉ) ; Pouhon des Cuves, 27-VI-1935.

L'adulte est très commun dans nos Hautes-Fagnes, de fin juin jusqu'au début d'août, sur des fleurs variées. La larve vit dans le Chêne.

#### 6. *Leptura (Pachytodes) cerambyciformis* SCHRANK.

Baraque-Michel, 22-VIII-1932 et Moûpas-Hockai, 3-VII-1938 (J. DEPRÉ) ; Pouhon des Cuves, 27-VI-1935 ; Francorchamps, 28-VI-1935 ; Fagne près Longloup, 24-VI-1938 ; Hockai, 16-VI et 14-VII-1939.

Cette Lepture paraît plus fréquente dans les vallées de la Warche et de la Hoegne, en juin, sur diverses espèces de fleurs. Sans être strictement monticole, elle recherche cependant les localités élevées ; dans les plaines, c'est dans les endroits frais et humides qu'on peu l'observer le plus fréquemment.

#### 7. *Leptura virens* LINNÉ.

Hertogenwald (coll. J. MIEDEL).

MATHIEU prétendait avoir trouvé cet insecte à Notre-Dame-aux-Bois, près de Bruxelles. Si son assertion est exacte, ce Cérambycide aurait certainement été introduit, aux environs de Bruxelles, par le commerce des bois. Plus admissible est

la capture réalisée vers 1880 par J. MIEDEL, probablement dans les plantations de Résineux de l'Hertogenwald.

Localisée dans les montagnes en France (Jura, Alpes, Pyrénées), cette Lepture aurait pu s'installer en Haute-Belgique, à la faveur de l'enrésinement massif des régions incultes, car sa larve vit notamment dans le bois de l'Épicéa. Dans le Nord de l'Europe, ce Cérambycide se retrouve à une altitude bien moins élevée.

Il serait intéressant de savoir si l'insecte a pu se maintenir dans l'Hertogenwald ou sur le Plateau de la Baraque-Michel, car jusqu'à présent, aucune capture n'est venue confirmer celle de MIEDEL.

### 8. *Leptura rubra* LINNÉ.

Hockai, VI-1913 (L. FRENNET) ; *ibid.*, 18-VII-1928 (P. MARÉCHAL) ; Mont-Rigi, 22-VII-1934 (P. MARÉCHAL) ; Francorchamps, 31-VII-1938 (J. DEPRÉ).

J'ai recueilli une bonne série de cette belle Lepture à Hockai et dans ses environs immédiats : Les Stockais-Tarnion, 5-VIII-1933 ; Les Cothays, 14-VII-1939 ; Hoegne, 11-VIII-1939. Un mâle a été observé entre le Noir-Flohay et le Grand-Bongard, le 16-VIII-1938. Les femelles paraissent bien plus rares que les mâles.

M. P. MARÉCHAL me dit que l'espèce est devenue assez commune, en ces dix dernières années, dans toute la province de Liège.

L'insecte ne paraît pas avoir été observé dans les Hautes-Fagnes, au moins avant 1900. En fait, la première capture, dans cette région, semble être celle qui m'a été signalée par M. L. FRENNET (Hockai, VI-1913). Dans sa « Revision du Catalogue des Longicornes de la Belgique », A. LAMEERE (1894) dit notamment : « Capturé à Rouge-Cloître et à Namur, peut-être accidentellement, mais à rechercher en Campine, l'espèce » se trouvant en Hollande, non loin de nos frontières ». Si le savant auteur, qui a pu, à cette occasion, étudier un grand nombre de collections belges, ne cite pas la région des Hautes-Fagnes, c'est que *Leptura rubra* ne s'y trouvait vraisemblablement pas à cette époque. On peut normalement situer vers 1910 la date d'apparition, sur le Haut-Plateau, de cette espèce monticole inféodée aux Conifères.

Genre *GRAMMOPTERA* SERVILLE.

Les *Grammoptera* qui sont de petits Cérambycides à larves polyphages, ne se rencontrent cependant jamais sur les Conifères; la polyphagie est d'ailleurs rarement totale chez les Longicornes et dans les Hautes-Fagnes, il n'y a guère que le *Rhagium bifasciatum* qui puisse s'attaquer à la fois aux Résineux et aux essences à feuilles caduques. C'est sous les écorces des branches mortes des essences feuillues que l'on peut observer les premiers états des *Grammoptera*; les adultes butinent sur diverses espèces de fleurs.

Les représentants de ce genre ne paraissent pas avoir été signalés jusqu'à présent, du plateau des Hautes-Fagnes. Ils fréquentent cependant la vallée de la Warche où j'ai pu observer *Grammoptera ruficornis* FABRICIUS (Malmédy-Reinhardstein, 18-VI-1934) et *G. (Allosterna) tabacicolor* DEGEER (Malmédy, 19-VI-1934).

Comme la première espèce a été trouvée, d'après FAUVEL, jusqu'à 2.000 mètres d'altitude, l'âpreté du climat fagnard ne constitue vraisemblablement pas pour elle un obstacle suffisant et c'est plutôt l'absence ou la rareté des végétaux fournissant sa nourriture larvaire habituelle (Lierre, Tilleul, Noyer) qui fait échec à sa présence au pays des tourbières. L'autre espèce *G. (Allosterna) tabacicolor* pourrait plus facilement subsister sur le Haut-Plateau, car sa larve a été notamment observée dans le bois mort, sous l'écorce du Saule.

Genre *PIDONIA* MULSANT.9. *Pidonia lurida* FABRICIUS.

Pouhon des Cuves, 27-VI-1935.

C'est un insecte qui fréquente surtout les bois et les clairières humides des régions montagneuses. Commun dans la vallée de la Warche entre Bevercé et Reinhardstein, il remonte jusqu'aux environs du lieu dit « Trôs-Marets » la petite vallée du Pouhon des Cuves, tributaire de la Warche.

En Belgique, il est rare, et en dehors de la région des Hautes-Fagnes, il n'a été observé qu'à Ridderborn, près de Cortessem et à Ethe, près de Virton (L. FRENNET). Sa larve ne semble pas connue.

Genre *ACMAEOPS* LECONTE.

### 10. *Acmaeops collaris* LINNÉ.

Francorchamps-Hockai, VI-1909 et VI-1913 (L. FRENNET).

L'adulte fréquente les fleurs des Ronces, de l'Aubépine, des Umbellifères, du Sureau, etc. PERRIS aurait observé que sa larve se développe sous l'écorce de vieux piquets de Châtaignier.

Genre *OXYMIRUS* MULSANT.

### 11. *Oxymirus cursor* LINNÉ.

Hestreux, 3-VI-1877 (J. MIEDEL); Hertogenwald, 1891 (E. HIPPERT); Fagne de Moûpas (1 ♀), 10-VI-1936, Fagne de Durhet (1 ♂), 26-VI-1936, La Soor (1 ♀), 26-VI-1936 (J. DEPRÉ).

L'insecte existe également dans la vallée de la Warche : Reinhardstein, VII-1909 (L. FRENNET) et à Elsenborn, VII-1936 (G. FAGEL), localités situées à proximité du Plateau de la Baraque-Michel.

Ailleurs, on l'a trouvé à Samrée près La Roche-en-Ardenne, VIII-1936 (R. DE RUETTE) et aux environs de Houffalize (M. PONCELET).

*Oxymirus cursor* est inféodé aux Conifères croissant dans les régions élevées (Pins, Sapins, Epicéas, Mélèzes). On le trouve jusqu'à 2.000 mètres; mais il peut suivre les plantations de Résineux à une altitude bien moins élevée (Houffalize), sans toutefois pouvoir se maintenir dans les plaines.

Genre *RHAGIUM* FABRICIUS.

### 12. *Rhagium inquisitor* LINNÉ.

Hertogenwald (J. MIEDEL).

C'est une espèce de l'Europe septentrionale et montagneuse, qui s'est introduite dans notre pays, à la faveur des plantations de Conifères.

L'insecte qui ne paraît plus avoir été observé dans la région des Hautes-Fagnes depuis 1875, a été repris en nombre à Orval le 25-II-1934 par M. DE RUETTE, sous les écorces des souches d'Epicéas.

### 13. *Rhagium mordax* DEGEER.

Hockai, 5-VI-1911 (A. KOLLER) ; Fagne de Durhet, 6-VI-1937 (J. DEPRÉ).

C'est une espèce plutôt polyphage, mais qui recherche principalement, à l'état larvaire, les essences feuillues : Chêne, Hêtre, Bouleau ; elle a été observée également dans les Conifères.

### 14. *Rhagium sycophanta* SCHRANK.

Francorchamps (coll. A. LAMEERE) ; Noir-Flohay, 7-V-1936 (J. DEPRÉ).

L'adulte qui ne fréquente guère les fleurs, se rencontre habituellement sur les souches et les troncs abattus. La larve vit de préférence sous l'écorce du Chêne ; on l'a également obtenue du Hêtre, du Bouleau et du Châtaignier.

### 15. *Rhagium bifasciatum* FABRICIUS.

Moûpas, 18-VI-1934 (J. DEPRÉ) ; Noir-Flohay, 29-IV-1940, dans le tronc mort d'un *Pinus*.

A Neu-Hattlich, en même temps que le type, on trouve sur les fleurs des Sorbiers (30-V-1937) la magnifique variété *Ecoffeti* MULSANT. Cette variété a été également observée à Calmpthout : 29-IV-1866 et 28-IV-1872.

Très polyphage, la larve se rencontre aussi bien dans le bois des essences feuillues, que dans celui des Conifères.

### 16. *Stenochorus meridianus* LINNÉ.

Francorchamps, 17-VIII-1900 (coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg.) ; Planeresses, 26-VI-1930 (J. DEPRÉ). A également été observé à la Gileppe : 14-VII-1879 (coll. A. LAMEERE).

On trouve l'adulte sur les arbres fruitiers et parfois sur les Frênes ; il fréquente également les fleurs des Ronces et des Aubépines.

F. PICARD (1929, p. 69) le dit rare en Belgique. Les collections du Musée de Bruxelles en renferment 73 exemplaires de diverses localités.

17. *Caenoptera minor* LINNÉ.

Geitzbusch, 6-VI-1937 (J. DEPRÉ).

La larve se développe dans le bois des Conifères; l'adulte se rencontre également sur les Résineux et visite certaines espèces de fleurs, notamment les Ombellifères.

On rencontre normalement ce Longicorne dans les régions montueuses, à forêts de Conifères; mais comme la plupart des représentants de cette famille, il peut étendre son aire de dispersion grâce à l'intervention humaine qui favorise, dans les terrains impropres à la culture, le développement des pesières.

18. *Gracilia minuta* FABRICIUS.

Francorchamps, 17-VIII-1900 (coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg.); Xhoffraix, 8-X-1936 (J. DEPRÉ).

Ce petit Longicorne est très polyphage; il vit dans les brindilles d'une foule d'essences dont certaines se rencontrent sur le territoire des Hautes-Fagnes, comme le Chêne, le Bouleau, le Saule. Il est plus ou moins répandu partout.

19. *Criocephalus rusticus* LINNÉ.

Hockai, 24-VI-1933 (J. DEPRÉ).

C'est un hôte des forêts de Conifères, car sa larve vit dans le bois mort et les vieilles souches du Pin, de l'Épicéa et du Mélèze. Il a été rencontré dans du bois ouvré d'Épicéa. D'après L. PLANET (1924, p. 235) c'est un ennemi redoutable des Pins sur pied et vivants.

20. *Tetropium castaneum* LINNÉ.

Hertogenwald, 25-VI-1912 (coll. G. VREURICK); Moûpas, 20-V-1938, sous l'écorce d'un Épicéa abattu par le vent; Duzo-Moûpas, 3-VII-1938 et Hockai, 4-VI-1939 (J. DEPRÉ). J'ai trouvé des débris déterminables de ce *Tetropium*, sous l'écorce d'une souche d'Épicéa, le 9-V-1940, à Hockai.

La larve du *T. castaneum* vit dans l'Épicéa, le Pin, le Mélèze.

L'exemplaire de Moûpas appartient à la var. *aulicum* FABRICIUS, qui est une forme mélanisante.

21. *Tetropium Gabrieli* WEISE.

Duzo-Moûpas, 3-VII-1938 (J. DEPRÉ).

Dans une note récente (COLLART, 1940) j'ai montré que cette espèce avait été, en Belgique, confondue avec la précédente.

De même que le *T. castaneum*, c'est un insecte inféodé aux Conifères.

M. L. FRENNET l'a recueilli dans la vallée de la Warche, VII-1938, proche le Plateau des Hautes-Fagnes.

22. *Asemum striatum* LINNÉ.

Hertogenwald, 1897 (G. SÉVERIN) ; Hockai, 5-VI-1911 (A. KOLLER) et 17-VI-1938 (J. DEPRÉ) ; Baraque-Michel, 24-VI-1933 (J. DEPRÉ).

C'est surtout dans les Pins morts et dans les souches que se développe la larve de ce Cérambycide. Dans les forêts de montagnes, il peut atteindre l'altitude de 2.000 mètres.

23. *Hylotrypes bajulus* LINNÉ.

Francorchamps (G. SÉVERIN) ; Vekée, 12-VI-1932 (J. DEPRÉ).

C'est un déprédateur redoutable des bois résineux. Il aurait la faculté de se reproduire sans sortir de ses galeries.

24. *Callidium (Poecilium) alni* LINNÉ.

Hertogenwald (coll. A. LAMEERE).

Espèce polyphage qui, dans nos fagnes, peut vivre aux dépens du bois mort d'Aulne et de Chêne. D'après L. PLANET, cet insecte rechercherait surtout le voisinage des grands espaces boisés.

25. *Callidium (Phymatodes) testaceum* LINNÉ.

Hockai (J. MIEDEL).

La larve de ce *Callidium* vit dans le bois de Chêne et de Hêtre. On peut observer l'adulte sur les fagots et sur les arbres mourants.

26. *Clytus (Plagionotus) arcuatus* LINNÉ.

Hockai, 12-VI-1908 (J. BONDRUIT) ; Moûpas, 11-V-1935 (J. DEPRÉ).

C'est surtout aux dépens des Chênes que vit la larve de ce Longicorne; elle se rencontre cependant aussi dans le bois du Hêtre.

### 27. *Clytus arietis* LINNÉ.

Fagne de Moûpas, 10-VI-1934 (J. DEPRÉ).

La larve polyphage vit dans une foule d'essences et il n'est pas étonnant de retrouver cette espèce, qui est commune dans notre pays, sur le plateau des Hautes-Fagnes. L'adulte se prend fréquemment sur les fleurs.

### 28. *Lamia textor* LINNÉ.

Moûpas, 9-VII-1939 (J. DEPRÉ).

C'est dans les souches et le bois vivant des Saules et des Peupliers que se développe la larve de ce robuste Cérambycide. On l'aurait également observée dans une souche d'Aulne. L'adulte se rencontre pendant la bonne saison, à terre ou sur le tronc des arbres qui ont nourri sa larve.

### 29. *Acanthocinus aedilis* LINNÉ.

Francorchamps, 30-VII-1934 (J. DEPRÉ).

Espèce picicole, assez répandue, surtout dans les régions montagneuses. La larve se développerait également dans le « Sapin ».

### 30. *Liopus nebulosus* LINNÉ.

Environs de Trôs-Marets, 15-VIII-1938, en secouant des fagots.

La larve se rencontre dans le bois mort de presque tous les arbres non résineux. Peut exploiter dans nos Hautes-Fagnes, le Chêne, le Hêtre, l'Aulne et le Bouleau.

### 31. *Saperda carcharias* LINNÉ.

Hockai, 16-V-1913 (coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg.).

Vit principalement dans les Peupliers, mais s'attaquerait parfois aux Saules.

### 32. *Saperda populnea* LINNÉ.

Moûpas, 12-VI-1937 (J. DEPRÉ) ; Baraque-Michel : Vekée, 30-VI-1938, une vingtaine d'exemplaires sur de jeunes Peupliers-Trembles.

C'est surtout dans les rameaux vivants du Peuplier-Tremble, où elle détermine la formation d'une cécidie, que vit la larve de ce *Saperda*.

### 33. *Saperda scalaris* LINNÉ.

Hockai, 25-VII-1934 (J. DEPRÉ). J'ai élevé ce Longicorne d'une larve recueillie dans le tronc d'un Sorbier mourant, le 29-IV-1940, le long de la route Xhoffraix à Mont-Rigi. L'adulte est apparu en novembre de la même année.

La larve de cette espèce n'exploite que le bois mort. Elle est polyphage, mais dédaigne les Résineux.

### 34. *Tetrops praeusta* LINNÉ.

Hockai (A. KOLLER). M. J. DEPRÉ a observé ce petit longicorne dans les fagnes de la Gleize et à La Porallée, le 8-VII-1929.

L'adulte fréquente les fleurs des Rosacées arborescentes.

### 35. *Agapanthia villosa-viridescens* DEGEER.

Hockai-Francorchamps, VI-1908 et VI-1913 (L. FRENNET) ; Moûpas, 23-VI-1935 (J. DEPRÉ) ; Pouhon des Cuves, 27-VI-1935 ; Hockai : ancienne frontière, envir. borne 145, 24-VI-1939 et Les Cothays, 7-VII-1939, sur *Cirsium palustre* Scop.

Commun dans les fagnes humides, le long des tiges des Charçons, dont les larves rongent la moelle. On peut également espérer rencontrer ce Cérambycide sur *Angelica silvestris* L., une de ses plantes nourricières, dont il existe de belles stations près du Pont du Centenaire et dans la petite fagne Renard-Fontaine.

### 36. *Oberea oculata* LINNÉ.

Hockai, 5-VI-1912 (coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg.) ; fagne de Durhet, 26-VII-1932 et Beauloup, 12-VIII-1938 (J. DEPRÉ).

La larve se développe dans les tiges vivantes des Saules.

## REMARQUES.

Le relevé de la faune cérambycidiene qui peuple le plateau des Hautes-Fagnes, comprend donc actuellement 36 espèces; mais il n'est pas douteux que cette liste n'est pas close et que la recherche systématique de ces insectes, et surtout l'élevage des larves xylophages permettra d'y incorporer quelques nouveaux éléments.

Un certain nombre de Cérambycides qui ont été observés aux abords des Hautes-Fagnes du plateau de la Baraque-Michel se retrouveront vraisemblablement, tôt ou tard, dans cette région. Citons notamment :

*Spondylis buprestoides* LINNÉ.

A été observé dans les fagnes de La Gleize, le 12-VIII-1929, par mon ami J. DEPRÉ. C'est un insecte des grandes forêts de Conifères et il est étonnant qu'il n'ait pas encore été rencontré sur le plateau de la Baraque-Michel.

*Leptura (Vadonia) livida* FABRICIUS.

Spa, 15-VI/12-VII-1877 (coll. MAURISSEN et coll. A. LAMEERE). C'est une Lepture floricole à l'état adulte; elle fréquente notamment les fleurs de l'*Achillea millefolium*. Sa larve qui vit dans le bois mort aurait été observée dans les branches du Chêne-vert et du Châtaignier.

*Leptura maculicornis* DEGEER.

Vallée de la Warche, VII-1938 (L. FRENNET).

Fréquente les forêts de Conifères des montagnes. En Belgique, c'est surtout dans la partie Sud de la province de Luxembourg (Ethe, Carlsbourg) que cette Lepture a été recueillie.

*Obrium cantharinum* LINNÉ.

Spa (coll. C. VAN VOLXEM).

Comme cet insecte recherche soit les régions montagneuses, soit les stations humides et froides, il se retrouvera vraisemblablement sur le plateau des Hautes-Fagnes. Il pourrait se déve-

lopper aux dépens de la petite station de Peupliers-Trembles, proche la Croix des Fiancés, car sa larve recherche cette essence.

### *Rhopalopus clavipes* FABRICIUS.

Stavelot (coll. C. VAN VOLXEM).

La larve de ce *Rhopalopus* est polyphage; on peut la rencontrer dans le Saule et l'Epicéa, deux essences qui ne manquent pas sur le Plateau de la Baraque-Michel.

### *Clytus varius* MÜLLER.

Si cette espèce figure dans la présente liste, c'est parce qu'un spécimen des collections du Musée de Bruxelles est étiqueté « Polleur ».

Cette localité étant située à la lisière des Hautes-Fagnes, la capture de *C. varius* y paraît douteuse, car si cet insecte appartient à la faune des montagnes, son habitat normal se situe cependant dans les régions méridionales. Il est fort rare dans la moitié Nord de la France, commun à partir du Centre et très commun au bord de la Méditerranée.

### *Clytus (Clyanthus) sartor* FABRICIUS.

Vallée de la Warche, VII-1938 (L. FRENNET).

Ce *Clytus* est rare en Belgique et sa biologie larvaire est encore peu connue : sa larve aurait été rencontrée dans de vieux échaldas de Robinier et de Châtaignier. La capture de l'adulte en lisière des Hautes-Fagnes laisse supposer que ce Longicorne se développe également dans d'autres essences, Robiniers et Châtaigniers n'étant guère plantés dans cette région. L'adulte est floricole.

### *Stenostola ferrea* SCHRANK.

Spa (d'après E. EVERTS, *Col. Neerl.*, II, 1903, p. 383).

L'adulte recherche les bois froids et humides. Outre les pousses mortes du Tilleul, la larve vit également dans les rameaux du *Salix caprea*, arbuste répandu dans nos fagnes.

Ajoutons à cette liste les *Grammoptera ruficornis* FABRICIUS et *G. (Allosterna) tabacicolor* DEGEER, tous deux de la vallée de la Warche et qui ont été signalés plus haut.

\*  
\*\*

La faunule de l'Epicéa compte actuellement dans les Hautes-Fagnes, dix espèces de Cérampycides. En voici la liste :

- Leptura virens* LINNÉ.  
 — *rubra* LINNÉ.  
*Oxymirus cursor* LINNÉ.  
*Rhagium inquisitor* LINNÉ.  
*Caenoptera minor* LINNÉ.  
*Criocephalus rusticus* LINNÉ.  
*Tetropium castaneum* LINNÉ.  
 — *Gabrieli* WEISE.  
*Asemum striatum* LINNÉ.  
*Xylotrypes bajulus* LINNÉ.

Comme espèces caractéristiques de la « zone subalpine » belge, A. LAMEERE (1894, p. 295) citait *Rhagium inquisitor*, *Oxymirus cursor* et *Leptura virens*. Remarquons qu'il s'agit précisément de trois Longicornes s'attaquant à l'Epicéa qui, répétons-le, est d'introduction récente dans les hautes tourbières de notre pays. On sait que *Rh. inquisitor* et *O. cursor* (peut-être aussi *L. virens*) vivent également aux dépens des *Pinus*.

Des analyses polliniques effectuées dans les sédiments les plus anciens des « viviers » (cuves comblées par de la tourbe) montrent que le Pin a prospéré jadis, au moins à l'époque des forêts subarctiques du tardiglaciaire, dans la région actuelle des Hautes-Fagnes (F. FLORSCHÜTZ et E. L. VAN OYE, 1939). Si la région resta boisée jusqu'à une époque assez rapprochée de la nôtre, le déboisement fut cependant presque total et les peuplements naturels de Pins disparurent, en tous cas, du Haut-Plateau. Des essais de reboisement furent tentés; mais, par suite de l'abondance des neiges et de la violence des vents, le Pin ne se développe plus qu'avec peine dans nos Hautes-Fagnes et la pineraie du Noir-Flohay en est un émouvant témoignage. Il y a donc eu, dans cette région, pendant une période plus ou moins longue, absence totale de grands Conifères et l'on peut dire que les Cérampycides pinicoles actuels de nos fagnes — espèces qui s'accoutument également de l'Epicéa — ne sont

pas les descendants des ravageurs des antiques pineraies naturelles. Les trois espèces caractéristiques de la « zone subalpine » belge sont, à n'en pas douter, d'introduction récente dans le pays.

En réalité, aucun Cérambycide n'est, en Belgique, localisé à la région des hautes tourbières et le groupe qui caractérise le mieux la faunule cérambycienne de ce territoire est précisément composé d'espèces monticoles inféodées à l'Epicéa, essence étrangère au biotope des fagnes marécageuses.

---

#### TRAVAUX CONSULTÉS.

1. COLLART (A.), 1940. — *A propos des Tetrognum de Belgique (Coleoptera : Cerambycidae)*. (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., LXXX, pp. 153-156.)
  2. EVERTS (E.), 1903-1922. — *Coleoptera Neerlandica* (vols. II et III, 's-Gravenhage, M. Nijhoff, édit.).
  3. FLORSCHÜTZ (F.) et VAN OYE (E.-L.), 1939. — *Recherches analytiques de pollen dans la région des Hautes-Fagnes belges. 1<sup>re</sup> partie*. (Dodonaea Biologisch Jaarboek, VI, pp. 227-234).
  4. LAMEERE (A.), 1883. — *Communication à l'Assemblée mensuelle du 6 octobre 1883*. (Ann. Soc. ent. Belg., XXVII, C. R., p. CXXXVIII.)
  5. — 1891. — *Communication à l'Assemblée mensuelle du 4 juillet 1891*. (Ann. Soc. ent. Belg., XXXV, C. R., p. CCXX.)
  6. — 1894. — *Revision du Catalogue des Longicornes de la Belgique*. (Ann. Soc. ent. Belg., XXXVIII, pp. 294-309.)
  7. MULSANT (E.), 1862-1863. — *Histoire naturelle des Coléoptères de France. Longicornes* (590 pp., Paris, Magnin, Blanchard et C<sup>ie</sup>, édit.).
  8. PICARD (F.), 1929. — *Faune de France. 20. Coléoptères Cerambycidae* (167 pp., 71 figs, Paris, Lechevalier, édit.)
  9. PLANET (L. M.), 1924. — *Les Longicornes de France*. (Encycl. Ent., sér. A, II, 386 pp., 301 figs., 3 pls.)
  10. PLATONOFF (S.), 1940. — *Beobachtungen über windgetriebene Insekten im Petsamofjord an der finnischen Eismeerküste*. (Notulae Entom., XX, pp. 10-13.)
-



GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.